

Les tiques et la maladie de Lyme :

Les tiques sont de plus en plus présentes en forêt, particulièrement dans les hautes herbes, lieux humides et prairies.

La biologie de la tique se déroule en 3 cycles (larve, nymphe et l'adulte). Les larves sont présentes entre 0 et 30 cm et mesurent moins 1 mm, les nymphes entre 0 et 50 cm, Les adultes jusqu'à 90cm.



A chaque cycle, elle doit trouver un hôte pour son repas (petits rongeurs, puis lièvre, renard, gros oiseaux et enfin les cervidés). Elle peut piquer l'homme à tous ces stades de développement.

Elles transmettent la maladie de Lyme par des bactéries injectées par leur salive.

Les tiques ne supportent pas la dessiccation.

Quelques conseils :

Porter des vêtements longs, couvrant bras et jambes. Se protéger la tête car la détection des tiques dans le cuir chevelu est difficile.

Application d'un répulsif sur les vêtements.

Procéder à une inspection corporelle minutieuse à la fin de la journée (aisselle, entre jambes, derrière les genoux et les oreilles, cuir chevelu, cou,).

Sans être alarmiste, inspection aussi des enfants.

Retirer la tique à l'aide d'un tire-tique et désinfecter.

Ensuite noter la date de la pique et l'endroit.

Surveiller pendant 1 mois ; en cas de rougeur, consulter un médecin.

Quelques idées fausses :

Les tiques tombent des arbres.

Mettre de l'éther ou de l'huile ... pour endormir la tique.

Faire un test à chaque pique.

Les rosacées

Cette famille botanique comprend plus de 3300 espèces aussi bien des plantes herbacées vivaces, que des arbrisseaux (plante ligneuse de moins de 4 m de haut, ramifiée dès la base et n'ayant pas de tronc), que des arbustes (arbre avec un tronc distinct de moins de 8 mètres de haut) ou des arbres.



Flours d'aubépine

Elle regroupe des plantes cultivées pour leur fruit comme les fraisiers, cerisiers, pruniers, pommiers, ... ou pour l'ornement les rosiers, lauriers, cotonéasters, ... et des espèces forestières, les ronces, les sorbiers, l'églantier, le prunellier, l'aubépine, ... et chez les herbacées : les alchémilles, potentilles, les benoites, la reine des prés,

Leurs feuilles sont très différentes en fonction des espèces (entières ou composées).

La détermination d'une rosacée pour les plantes herbacées est très simple par sa fleur. Les **fleurs sont souvent grandes**, la corolle est en général formée de **5 pétales** libres et entiers. En dessous, nous retrouvons **le calice** formé souvent de **5 sépales**, doublé d'un **calicule de 5 sépalules ou stipules**.

Chez les arbrisseaux et arbustes, des poils épidermiques se transforment en épines ou aiguillons, certains jeunes rameaux sont pourvus d'épines ligneuses.

Le chant des oiseaux

Tous les oiseaux communiquent par des sons, mais il y a une différence de nature et de finalité entre **les cris** (de contact, d'alarme, de quémardage de nourriture, de détresse) émis toute l'année et **le chant**, que d'une façon générale seul le mâle produit au printemps. C'est l'outil de conquête d'un territoire, condition *sine qua non* de séduction d'une femelle, donc de la reproduction. Les chants baissent en intensité lorsque la phase de nourrissage des jeunes commence, pour s'arrêter dès le début de l'été.

Le chant est en partie inné (pour sa structure) mais surtout acquis à l'écoute des adultes.

En général les chants les plus complexes et les plus puissants sont émis par des oiseaux à plumage discret vivant dans des milieux fermés : fauveltes, rossignol, troglodyte ...

En été, nous entendons seulement le pinson des arbres ou les mésanges.

En automne, certaines espèces sédentaires connaissent un bref retour d'activité vocale, lié à la nécessité de préparer des quartiers d'hiver face à l'arrivée de la nouvelle génération.

La variété des chants se traduit dans notre vocabulaire : on dit que l'oiseau babille, chante, gazouille, jabote, piaille, piaule, ramage...



Pinson des arbres